



La **production laitière** connaît une contraction début 2019 suite à la décapitalisation du cheptel régional. En plus de l'effet conjoncturel de la sécheresse de 2018, la restructuration de la filière laitière européenne suite à la crise de 2014-2015 amène les États membres à suivre différentes trajectoires d'évolution des cheptels. Le prix du lait conventionnel est en augmentation sur un an. Les **abattages de bovins** sont en repli sur le premier trimestre (- 1 % par rapport à l'an dernier), notamment pour la catégorie des vaches allaitantes de réforme. Les cours sont globalement stables en février et mars. Le marché de la **viande ovine** voit les cours se replier par rapport à 2018 en raison d'une offre importante et de qualité moyenne. Les abattages sont cependant en hausse depuis le début de l'année. Enfin, en **porcins**, les cours sont globalement stables pour des abattages en hausse à partir de février. Des anticipations sur l'augmentation de la demande chinoise pourraient amener une élévation des cours dans les mois à venir.

Retrouvez en dernière page un focus sur les productions animales en Agriculture Biologique de la région.

Lait

Les **livraisons** régionales laitières de **janvier** se sont élevées à 202 millions de litres. C'est 10 millions de moins qu'en janvier 2018 et 5 millions sous la moyenne 2013/2017. Le repli est également national avec une baisse de 2,9 %. La hausse de près de 10 % de janvier 2018 à janvier 2019 de la production biologique ne compense pas le recul des apports en conventionnel de plus de 11 millions (- 5,4 %). Cette baisse des livraisons s'est poursuivie en **février** avec 3,5 % de moins qu'en février 2018 régionalement et 2,5 % inférieur nationalement. Tous les départements sont concernés par cette diminution de production depuis le début d'année, avec des valeurs allant de - 1 % pour le Bas-Rhin à - 8,8 % pour l'Aube. A noter également le recul de la production biologique bas-rhinoise.

Cette baisse de production, en ce début d'année, confirme la tendance à la décapitalisation du cheptel régional, accentuée notamment par le fait que, contrairement aux années précédentes, l'année débute avec un effectif de génisses de renouvellement à moyen et court terme (plus d'un an) qui fléchit de 5,3 %, et donc, un cheptel de renouvellement désormais plus faible que les troupeaux en production. Ce phénomène est d'ailleurs accentué par une balance des sorties plus déficitaire en 2018 que les années précédentes. Toutefois, l'effet devrait être temporaire puisque les cheptels de génisses de 4 à 12 mois sont supérieurs à 2017, à moins que celles-ci ne soient plutôt destinées à l'exportation.

	2016	2017	2018	% variation 2018/2016	% variation 2018/2017
Vaches	318 791	313 580	311 982	- 2,14	- 0,51*
Génisses moins de 4 mois	46 850	42 072	41 321	- 11,80	- 1,79
Génisses 4 à 8 mois	47 633	43 837	44 033	- 7,56	0,45
Génisses 8 à 12 mois	25 457	25 758	26 155	2,74	1,54
Génisses 12 à 24 mois	118 981	115 138	109 735	- 7,77	- 4,69
Génisses plus de 24 mois	86 534	95 578	89 857	3,84	- 5,99
Total génisses	325 455	322 383	311 101	- 4,41	- 3,50

Source : BDNI - Effectifs en janvier de l'année N + 1
Vaches = animal en production, âgé de plus de 36 mois
* : - 1,2 % nationalement et - 1,6 % pour l'UE à 28

Nationalement, le constat est identique, avec un repli du cheptel de futures laitières de 4 %. A moins d'une inversion de tendance rapide, la production laitière régionale comme nationale, voire européenne, devrait donc être orientée à la baisse en 2019. En effet, la crise laitière européenne a amené de nombreux pays à restreindre leur troupeau entre 2014 et 2018.

D'autres pays ont préféré accroître leur cheptel après la fin des quotas, notamment afin d'augmenter leur autonomie et leurs capacités d'échanges internationaux. Cette baisse de plusieurs cheptels européens a malgré tout été compensée en partie par une augmentation de la productivité. Au final, entre 2014 et 2018, le cheptel européen a fléchi de 1 % tandis que la production totale des 28 progressait de 5,4 %. A noter la particularité hollandaise de réduction du cheptel (- 6,5 %) et de la production depuis trois ans suite à l'obligation du pays à se conformer à la directive européenne de réduction de ses rejets.

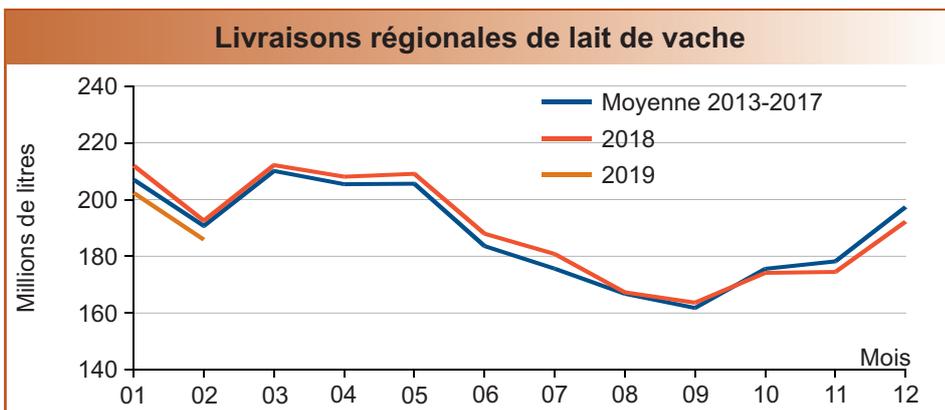
Sur les onze premiers mois de 2018, en Australie, la sécheresse estivale a entraîné un recul de la production laitière de 1,4 %. Les autres principaux pays producteurs laitiers ont, quant à eux, augmenté leur production : + 2,3 % pour la Nouvelle-Zélande, + 1 % pour les États-Unis, + 4,9 % pour l'Argentine, + 6,5 % pour l'Uruguay, + 0,4 % pour la Biélorussie et + 1,6 % pour la Russie.

Evolution des cheptels laitiers européens entre 2014 et 2018

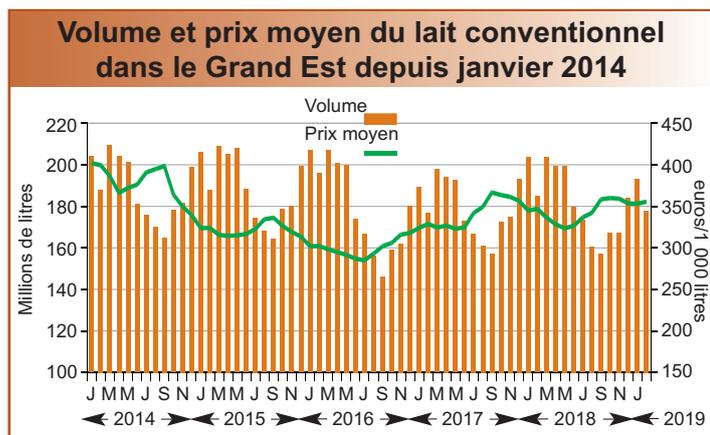
Allemagne	- 3,3 %
France	- 2,9 %
Italie	- 7,2 %
Espagne	- 5,8 %
Suède	- 7,2 %
Pologne	- 3,3 %
Irlande	+ 20,0 %
Royaume-Uni	+ 2,3 %
Danemark	+ 2,1 %
Belgique	+ 2,0 %

Source : Commission européenne

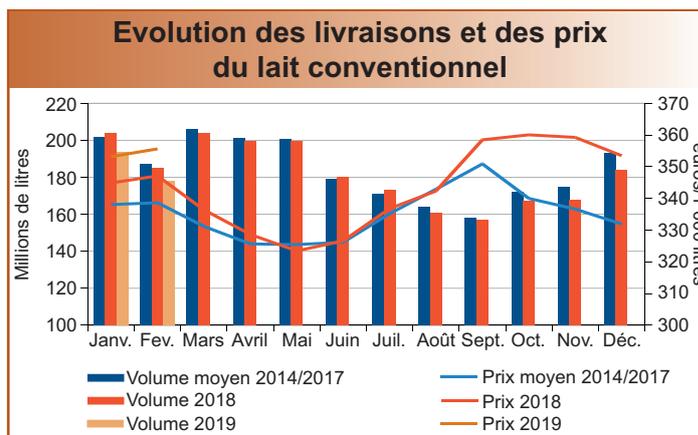
Les mille litres de lait conventionnel en Grand Est ont été **rémunérés** à 353 euros en **janvier**, soit 9 euros de plus que pour le même mois de l'an dernier. Dans le même temps, en production biologique, avec un prix fixé à 480 euros, celui-ci est inférieur de 6 euros à celui de janvier 2018. Cette légère érosion s'est prolongée en **février** avec un prix de 473 euros, soit 5 euros de moins qu'en février 2018. Dans le même temps, le lait conventionnel se maintient dans une bonne dynamique, à 355 euros, soit + 8 euros par rapport à février de l'année dernière.



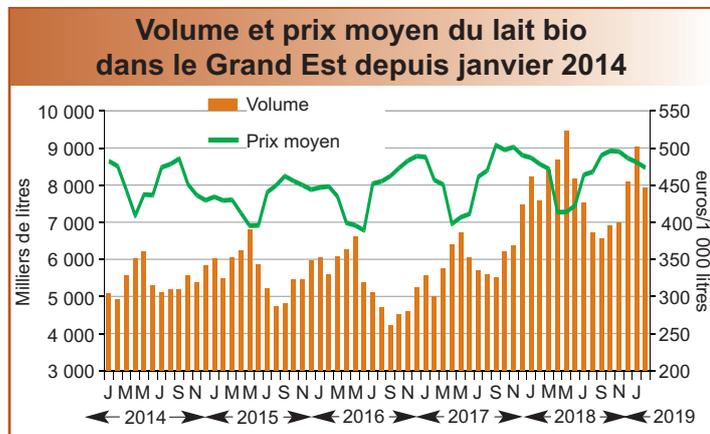
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2013 à 2019



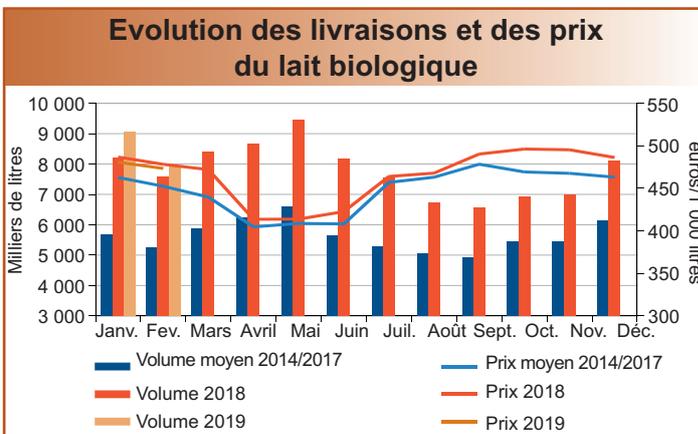
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2019



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2019



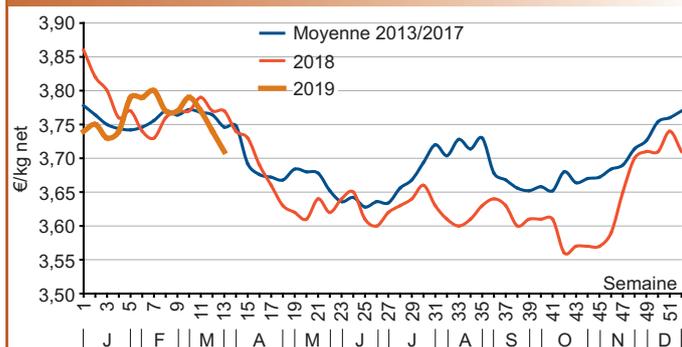
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2019

Conjoncture lait											
	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons janvier à février 2018	1 513	97	s	538	1 781	s	3 011	3 192	1 078	3 480	15 792
Livraisons janvier à février 2019	1 655	123	s	653	1 847	s	3 052	3 255	1 038	4 307	16 967
Evolution 2019/2018 (%)	9,44	26,49	s	21,35	3,71	s	1,36	1,97	-3,71	23,78	7,44
Lait conventionnel*											
Livraisons janvier à février 2018	46	12	s	46	43	s	52	35	16	67	389
Livraisons janvier à février 2019	43	11	s	44	41	s	49	34	15	64	371
Evolution 2019/2018 (%)	-5,21	-9,05	s	-4,69	-4,36	s	-5,39	-1,06	-6,08	-4,55	-4,49
TOTAL*											
Livraisons janvier à février 2018	47	13	s	47	45	s	55	38	17	71	404
Livraisons janvier à février 2019	45	11	s	45	43	s	52	38	16	68	388
Evolution 2019/2018 (%)	-4,74	-8,77	s	-4,39	-4,39	s	-5,02	-0,80	-5,93	-3,16	-4,02

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2019

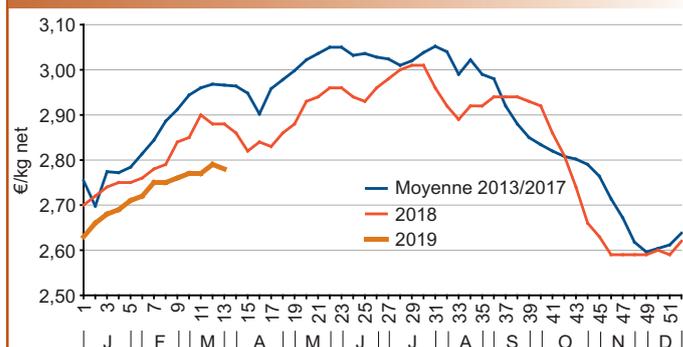
*volumes de lait en millions de litres

Cours du jeune bovin R



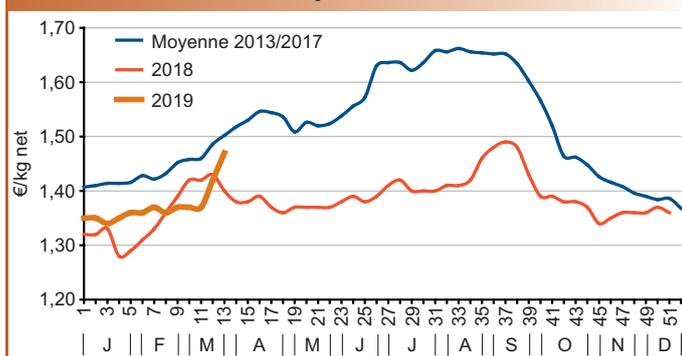
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours de la vache P



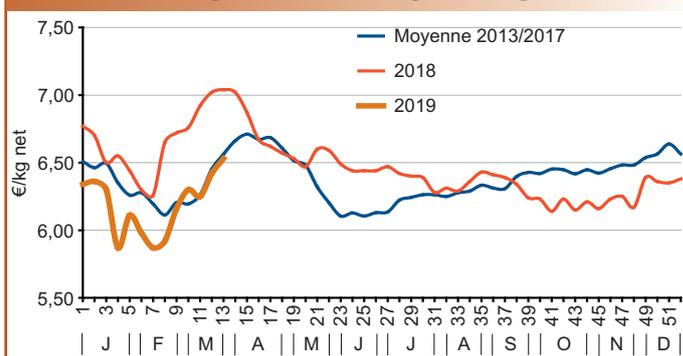
Source : FranceAgriMer

Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Janvier 2019		Février 2019		Cumul 2019		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2019/2018	Cumul poids 2019/2018
GROS BOVINS	20 614	7 555	17 204	6 319	37 818	13 874	- 1,4	- 2,0
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	6 290	2 627	5 212	2 171	11 502	4 799	2,0	3,8
bovins mâles de + 24 mois	1 543	577	1 574	590	3 117	1 168	- 12,0	- 11,7
génisses de + 24 mois	3 266	1 148	3 039	1 072	6 305	2 221	- 0,2	- 1,9
vaches allaitantes	2 917	1 148	2 229	879	5 146	2 027	- 12,9	- 14,6
vaches laitières	6 222	1 944	4 752	1 495	10 974	3 439	1,8	0,5
OVINS	5 347	107	5 078	104	10 425	211	9,0	9,5
dont agneaux	5 301	105	4 947	99	10 248	205	8,3	8,2
PORCINS	24 132	2 229	22 942	2 083	47 074	4 312	0,7	2,0
dont porcs charcutiers	23 583	2 214	22 476	2 068	46 059	4 283	1,4	2,2

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Bovins

L'ensemble des **cours** est globalement orienté à la hausse en février, proche des valeurs de l'an dernier, hormis pour la génisse en amélioration notable, après une année 2018 particulièrement orientée à la baisse. Ces cours sont restés relativement stables en mars, avec des variations ne dépassant pas quelques centimes. La moyenne du premier trimestre est ainsi comparable à celle de la même période de l'an dernier.

L'année débute par des **abattages** de gros bovins, en très légère augmentation en janvier comparativement au même mois de l'année dernière, de 0,9 % régionalement et de 0,7 % nationalement. Cette hausse a été annulée en février, avec un repli de 4,1 % comparativement à février 2018. Depuis le début d'année, le recul s'établit donc à 1,4 % en unités (- 1,9 % pour la métropole), notamment concernant les mâles de plus de deux ans et surtout les réformes d'ex-allaitantes, de - 13 % pour le Grand Est et de - 3,5 % pour la France. A noter également une diminution proportionnellement plus importante des tonnages avec des poids unitaires globalement plus élevés.

A l'inverse du cheptel laitier (voir partie lait), le troupeau de vaches allaitantes est resté stable régionalement entre 2017 et 2018, en baisse nationalement de 1,5 % et de 0,8 % au niveau européen. Le cheptel total bovin du Grand Est diminue ainsi ces deux dernières années de 1,7 % (après un recul de 3,1 % entre 2016 et 2017), de 2,2 % en France et de 1,5 % pour l'Europe.

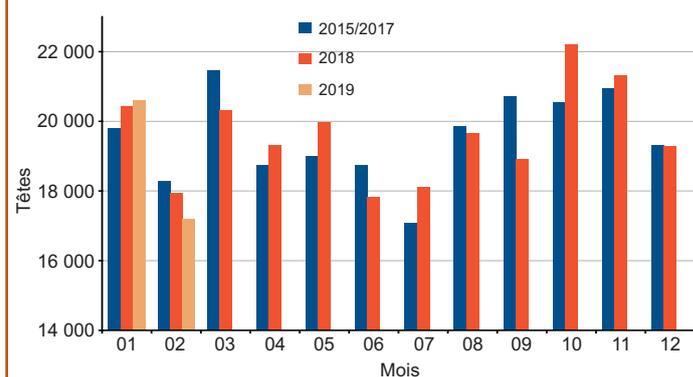
L'indice **IPAMPA** régional mesurant le coût des aliments pour gros bovins continue d'augmenter, avec + 8 % depuis janvier 2018.

Cotation des gros bovins Bassin Nord-Est

€/kg net	Février 2019	Mars 2019	Moyenne 01 à 03/2019	Moyenne 01 à 03/2018	Evolution % 2019/2018
Jeune bovin R	3,78	3,75	3,76	3,78	- 0,44
Génisse R	3,77	3,77	3,77	3,66	3,19
Vache O	3,26	3,32	3,28	3,25	0,92
Vache P	2,75	2,78	2,73	2,80	- 2,38
Ovins	5,98	6,38	6,19	6,67	- 7,25
Porcins	1,37	1,41	1,38	1,36	1,23

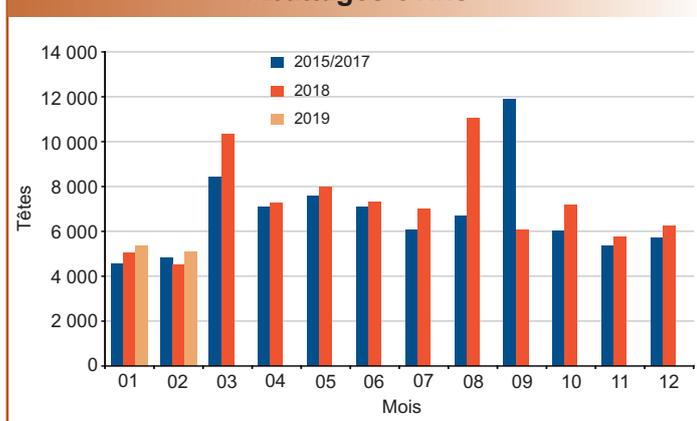
Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

Abattages gros bovins



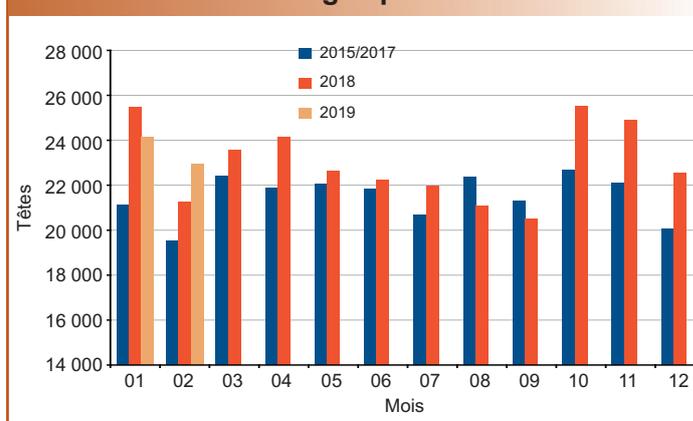
Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Abattages ovins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Abattages porcins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Ovins

En février, les cours de l'agneau régressent de 50 centimes (- 7,7 %) comparé à février 2018 et en baisse de 3,5 % par rapport à janvier. L'offre est là, probablement trop importante, et de qualité moyenne dans un contexte de demande limitée. Comme traditionnellement à cette période, ces valeurs se redressent en mars, gagnant 40 centimes. Hormis 2017, la moyenne des trois premiers mois de l'année est la plus basse de ces six dernières années.

300 agneaux de plus qu'en janvier 2018 ont été abattus dans la région en janvier 2019. C'est une hausse de 5,8 %, soit près de quatre points de plus que l'augmentation nationale. Ceci s'est prolongé en février avec + 12,6 %. Depuis janvier, la hausse totale se situe donc à + 9 %, soit sur des volumes identiques à 2017, contre + 3,6 % nationalement.

Comme pour les bovins, le coût des aliments pour ovins, indice IPAMPA, s'est accru de près de 8 % depuis le début 2018.

Porcins

Les cours évoluent peu entre janvier et février (+ 2 centimes), comme entre février 2018 et le même mois de cette année (+ 2 centimes également). La hausse tant souhaitée par les producteurs semble enfin s'initier en mars, avec un gain de 10 centimes sur la dernière quinzaine du mois. Cette augmentation, généralisée aux principaux marchés européens, émane d'une forte progression de la demande chinoise, très impactée par la Peste Porcine Africaine, ayant contraint le pays à abattre plus d'un million de porcs.

Les abattages de janvier marquent un recul notable de 5,3 % en têtes comparativement à janvier 2018 qui, il convient de le rappeler, avait été atypique. Quant aux poids moyens, ils sont en hausse de 1,5 kilogramme, amenant la diminution de tonnage mensuelle à -3 %. Nationalement et à l'inverse, les hausses sont respectivement de 0,2 % et de 0,7 %. Ce recul de janvier a été largement compensé par un accroissement d'activité des abattoirs régionaux de 8 % en

février. Finalement, sur les deux premiers mois de 2019, les valeurs sont quasiment identiques régionalement comme nationalement, quoiqu'un peu plus élevées en tonnage avec des poids unitaires en hausse de 700 grammes en Grand Est. En 2018, la France demeure le troisième producteur européen de viande porcine, derrière l'Allemagne et l'Espagne, mais talonnée désormais par la Pologne.

Selon les chiffres de l'Institut Français Interprofessionnel du Porc (IFIP), les exportations françaises de 2018 se sont élevées à 702 000 tonnes, soit autant que l'année précédente. L'Italie est devenue notre principal client devant la Chine, l'Espagne restant en troisième position. Ceci pourrait s'inverser en 2019 avec la forte reprise des importations chinoises, à condition que le pays ne soit pas touché par l'épizootie présente à nos frontières. Les importations, quant à elles, reculent de 1,2 % avec un tonnage total de 591 000 tonnes, dont 52 % en provenance d'Espagne.

Le coût des aliments pour porcins, mesuré par l'indice IPAMPA, est en hausse de 8,4 % sur les quatorze derniers mois.

FOCUS BIO

VACHES ALLAITANTES

	Bio	Conversion	Total	% bio
Ardennes	1 386	327	1 713	3,21
Aube	321	99	420	3,62
Marne	465	42	507	3,52
Haute-Marne	901	113	1 014	2,98
Meurthe-et-Moselle	1 338	642	1 980	5,91
Meuse	790	444	1 234	3,34
Moselle	2 242	1 481	3 723	6,91
Bas-Rhin	1 817	499	2 316	15,94
Haut-Rhin	379	153	532	8,57
Vosges	1 774	370	2 144	7,76
Grand Est	11 413	4 170	15 583	5,45
France	133 784	54 204	187 988	4,53

VACHES LAITIÈRES

	Bio	Conversion	Total	% bio
Ardennes	1 802	670	2 472	6,89
Aube	126	53	179	1,92
Marne	247	21	268	3,63
Haute-Marne	686	470	1 156	3,00
Meurthe-et-Moselle	1 202	1 076	2 278	6,64
Meuse	691	629	1 320	2,96
Moselle	2 484	1 082	3 566	9,01
Bas-Rhin	2 984	188	3 172	11,28
Haut-Rhin	1 013	562	1 575	8,97
Vosges	3 518	1 344	4 862	7,97
Grand Est	14 753	6 095	20 848	6,59
France	128 006	65 946	193 952	5,40

BREBIS VIANDE

	Bio	Conversion	Total	% bio
Ardennes	978	185	1 163	4,96
Aube	481	0	481	3,82
Marne	0	0	0	2,15
Haute-Marne	164	0	164	3,91
Meurthe-et-Moselle	470	788	1 258	1,23
Meuse	446	28	474	8,95
Moselle	1 448	50	1 498	5,13
Bas-Rhin	971	490	1 461	3,36
Haut-Rhin	659	0	659	36,86
Vosges	2 169	370	2 539	6,80
Grand Est	7 786	1 911	9 697	4,34
France	185 491	27 835	213 326	6,38

RUCHES

	Bio	Conversion	Total	% bio
Ardennes	248	80	328	
Aube	215	0	215	
Marne	2 451	894	2 896	
Haute-Marne	1 380	680	2 060	
Meurthe-et-Moselle	0	0	0	
Meuse	16	0	16	
Moselle	102	0	102	
Bas-Rhin	872	16	888	
Haut-Rhin	2 908	220	3 128	28,00
Vosges	966	1	967	
Grand Est	9 158	1 891	11 049	11,05
France			100 000	9,00

VOLAILLES

	Poulets de chair		Poules pondeuses	
	Bio	% bio	Bio	% bio
Ardennes	35 300		64 572	
Aube	4 900		200	
Marne	3 410		74 241	
Haute-Marne	0		23 410	
Meurthe-et-Moselle	12 810		4 990	
Meuse	18 270		38 495	
Moselle	6 500		8 992	
Bas-Rhin	167 250		40 967	
Haut-Rhin	26 500		15 080	
Vosges	2 355		149 947	
Grand Est	277 295	0,93	420 894	22,32
France	11 314 555	1,40	4 998 727	10,11

La production animale biologique est bien présente dans la région Grand Est. A l'instar de la production laitière, le cheptel élevé en bio est supérieur aux moyennes nationales en élevage laitier comme allaitant. Les taux sont proportionnellement plus élevés dans les deux départements alsaciens, qui ne possèdent pas les cheptels laitiers et surtout allaitants les plus importants.

Deux autres productions présentent de forts taux de production biologique, le miel et surtout un œuf sur cinq dans la région est issu de la filière bio.

A l'inverse, en viande ovine et avicole, le taux de conversion entamé ou terminé reste faible. La production porcine bio est quasiment absente régionalement.

Sources : SSP Statistique agricole annuelle - FranceAgriMer - AgenceAbio - Bio en Grand Est

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)

3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526

51009 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution